



ASSOCIATION DES INGENIEURS EN CHAUFFAGE ET VENTILATION DE FRANCE



ASSOCIAZIONE ITALIANA CONDIZIONAMENTO DELL'ARIA RISCALDAMENTO, REFRIGERAZIONE



Journée SICC du 24 novembre 1989 «La couche d'ozone, sa sauvegarde et la santé»



Daniel FAVRAT

né à Lausanne en 1948, originaire d'Epalinges, diplômé en mécanique de l' Polytechnique Fédérale de Lausanne, obtient son doctorat en sciences technique 1976 avec un travail dans le domaine des compresseurs transsoniques.

De 1976 à 1978 il est employé comme ingénieur de recherche au centre de rech d'Esso Canada à Calgary.

De retour en Suisse, il occupe successivement les positions d'ingénieur de rech puis de manager au Centre Européen de recherche Atlas Copco à Ecublens. titre il collabore à de nombreux projets de recherche dans le domaine compresseurs volumétriques et des pompes à chaleur, appliquées aux résear chauffage urbain notamment.

Il est nommé professeur extraordinaire à l'EPFL en septembre 1988 où il occuposte de directeur du Laboratoire d'énergétique industrielle.

ember 1989

uswirkungen

THERMOPOMPES ET FRIGOPOMPES: FILIERES TECHNOLOGIQUES ET PERSPECTIVES

Introduction

La découverte et l'utilisation du feu ont joué un rôle considérable dans l'évolution du genre humain en lui assurant une meilleure protection face aux éléments naturels et en permettant le façonnage d'une nouvelle génération d'outils. La maîtrise du domaine des températures sous-atmosphériques a été beaucoup plus tardive et limitée pendant plusieurs millénaires à un stockage saisonnier de glace naturelle. La production artificielle de froid amorcée avec la machine frigorifique à compression de Perkins ne date guère que du siècle passé et a néanmoins permis une évolution considérable dans des secteurs aussi divers que l'alimentation, la médecine, le confort et la séparation des gaz par exemple. Le principe technologique de "pompage" de la chaleur est remarquable car il n'est pas limité au domaine sous-atmosphérique mais peut être étendu à toute la gamme des températures en permettant de revaloriser une part importante de l'énergie thermique.

A l'heure où nous sommes contraints de prendre conscience des limites de notre planète, tant en ce qui concerne ses ressources naturelles que dans sa capacité d'absorption de nos rejets (couche d'ozone, effet de serre), il me paraît judicieux de rappeler que les pompes à chaleur représentent la seule voie technologique qui nous permette de récupérer, à des fins de chauffage, plus d'énergie que nous n'en consommons sous forme primaire.

Parmi les filières technologiques possibles, les pompes à chaleur à compression jouant sur le changement de phase liquide-vapeur d'un fluide de travail, tout comme la pompe à chaleur originale de Perkins, se sont progressivement imposées. Cette évolution s'est encore accentuée à l'apparition de toute une famille de réfrigérants très commodes, les chlorofluorocarbones (CFC). Ces CFC ont été considérés comme des réfrigérants "idéaux" pendant plus d'un demi-siècle et ont très largement contribué à l'essor de l'industrie du froid artificiel avec ses dizaines de millions d'installations produites chaque année. Les mesures récentes semblent confirmer qu'une grande partie de ces réfrigérants, dont les plus courants, sont aujourd'hui responsables d'atteintes graves à la couche d'ozone et contribuent de façon non négligeable à l'hypothétique effet de serre. Le problème est agravé par les constantes de temps très longues liées à l'extrême stabilité chimique de certains de ces composants et à leur caractère artificiel que l'on ne retrouve pas dans les planètes environnantes parfois utilisées pour caler nos modèles de simulation de l'effet de serre (réf.1).

Certes, il convient de relever que les CFC utilisés par les pompes à chaleur ne représentent qu'une faible proportion de la consommation annuelle totale de CFC et, qui plus est, dans des systèmes relativement contrôlables parce qu'hermétiquement fermés. Cependant l'enjeu est tel qu'il convient d'étendre rapidement les mesures de récupération pour les dispositifs en exploitation et d'adapter au plus vite les nouveaux équipements. Un tel objectif est réalisable mais avant de nous pencher sur la

modification des systèmes à compression traditionnels, je vous propose de pren un peu de recul et de faire un tour d'horizon prospectif en analysant, à la lumière développements les plus récents, les principales filières technologiques identifiée ce jour pour "pomper" de la chaleur. Sans prétendre être exhaustif n mentionnerons les pompes à chaleur à compression de type Brayton ou Stirling, pompes à chaleur magnétiques et les pompes à chaleur chimiques à absorption o hydrures métalliques.

Cycles à compression

Les principaux concepts de pompes à chaleur consistent à soumettre une matière travail (généralement un fluide dit réfrigérant) à un cycle de transformati successives tout en transférant de la chaleur avec au moins deux sources exter d'énergie thermique à des niveaux de température différents. La première fig illustre schématiquement, dans un diagramme température-entropie, quelquesdes cycles idéaux parmi les plus connus. Dans le cas de pompes à chaleur à gaz o vapeur, chaque cycle est représenté entre deux niveaux de pression arbitrairem fixés. (A titre de rappel et de façon simplifiée, l'entropie est une fonction d'entermodynamique du réfrigérant qui est proportionnelle à l'énergie thermique repar le réfrigérant de l'extérieur ou proportionnelle aux pertes en cours de compress adiabate).

L'efficacité (coefficient de performance-COP) des pompes à chaleur correspond rapport entre la prestation fournie (énergie chaleur en mode de chauffage ou éne de refroidissement en mode de réfrigération) et l'énergie à haute valeur reçue pa système (électricité,gaz,etc.). L'efficacité est d'autant meilleure que l'intervalle température entre les sources est faible. L'efficacité des cycles réels est égalem fortement influencée par le rendement des machines (compresseur ou turbine s'il lieu) et par les pincements des échangeurs, c'est-à-dire l'écant minimal température requis dans les échangeurs de chaleur pour les transferts d'éne thermique. En règle générale, le cycle sera d'autant plus efficace que sa surface d le diagramme T-s sera grande et étalée selon l'échelle entropique et que coefficients de transferts de chaleur seront élevés.

de frigopompes (Tréfr. /ΔT) ou de systèmes de thermopompes (Tchauf. /ΔT)

La figure 1a permet immédiatement de constater que le cycle de Carnot, comparé ;
autres cycles, ne présente pas d'intérêt pour un gaz sans changement de phase contre, l'utilisation d'un fluide présentant un changement de phase dans les gamn de pression et de température voulues, comme l'eau à moyenne température ou CFC et l'ammoniac à basse température, permet d'approcher un cycle de Carno surface raisonnable. Les performances de ce type de cycle, modifié en pratique une forme de cycle dite de Rankine, sont d'autant meilleures que les coefficients transfert de chaleur sont nettement plus favorables en présence de changement

Le cycle théorique de référence le plus connu est le cycle de Carnot (2 isotherme 2 isentropes) et il permet de déterminer aisément l'efficacité maximale de systèr

sont relativement constantes. températures des sources troides (chambre frigorifique) et chaudes (atmosphère) particulièrement bien adaptés aux applications traditionnelles de réfrigération où les part la large prédominance de tels systèmes aujourd'hui. Ces cycles sont phase qu'en phase gazeuse uniquement. Ces raisons expliquent pour une grande

il est souhaitable de limiter le pincement moyen dans les échangeurs en utilisant un réfrigérant simple. avec les atteintes de la couche d'ozone reste du même ordre que pour les cycles à compression traditionnelle mais la problématique du choix de réfrigérants en relation fait les cycles de Lorenz ne sont qu'une prolongation intéressante des techniques à réalisée à l'aide de mélanges de CFC, n'est encore que très partiellement établie. De expérimentale de l'augmentation d'efficacité de ce type de cycle, essentiellement permettre l'introduction d'échanges de chaleur internes . les mêmes conditions. Les cycles de Lorenz offrent également l'avantage de théoriquement à de meilleures efficacités qu'un cycle simple approchant Carnot dans permettent d'approcher de tels cycles dits de Lorenz (fig1b) qui conduisent température du même ordre. Les mélanges non azéotropes de différents réfrigérants mélange de fluides présentant, en cours de changement de phase, un gradient de température important comme dans le cas de chauffage d'eau sanitaire par exemple, Toutefois si les sources à refroidir ou à réchauffer présentent un gradient de La confirmation

l'importance relative du pincement des échangeurs est moindre. pompes à chaleur à larges différences de température de sources pour lesquelles transfert de chaleur des gaz, ces cycles sont, en règle générale, mieux adaptés à des en raison de la faible capacité thermique et des caractéristiques défavorables de permettent un transfert de chaleur interne (régénération ou récupération) avec, pour le Stirling, utilisant comme fluide de travail de l'air ou un gaz léger. Ces cycles Restent donc, parmi les cycles à compression, des cycles à gaz de type Brayton ou dernier d'entre eux, un potentiel d'efficacité semblable au cycle de Carnot. Cependant

surconsommation d'énergie (de l'ordre au moins d'un facteur 2) est cependant tel que des avantages d'encombrement et de poids très concurrentiels. Le handicap de de petites turbomachines tournant à haute vitesse sur des paliers à air leur confère cryogénie ou pour la climatisation des avions par exemple. Dans de tels cas, l'emploi encore communément appliqués que pour des usages particuliers comme en En pratique, les cycles de Brayton ont une efficacité relativement faible et ne sont leur application à grande échelle en substitution des cycles à CFC s'avère peu

dimensionnelle, l'amélioration des éléments d'étanchéité en polymère ainsi que la grands bénéficiaires de l'évolution technologique dans le domaine des matériaux supérieure et qui pourraient être, avec les pompes à chaleur magnétiques, les plus La question est différente pour les cycles Stirling qui ont une efficacité théorique notamment. La réalisation de pistons en céramique à faible inertie et haute stabilité développement. Plusieurs concepts à piston libre très compacts destinés à régénérateur à haute performance devraient favoriser leur

> de laboratoire travaillant entre -3 et 47C (réf.2), confirmant ainsi le potentiel de filière technologique. l'ordre de 46 % de l'efficacité équivalente de Carnot a été obtenue avec un pro également dans notre laboratoire. Une efficacité de cycle de pompe à chale fonctionner en pompe à chaleur à entraînement thermique sont notamment à l'

LABORATOIRE D'ÉNER INDUSTRIELLE

Ecole Polytechnique F

Pompes à chaleur magnétiques

nouveaux électro-aimants à supraconducteurs ouvre de nouvelles perspecti à températures critiques plus élevées avec le potentiel de développeme avoisinant le zéro absolu. La découverte de nouvelles céramiques supraconduc nouveau mais a été essentiellement appliqué au domaine des tempéra L'exploitation de l'effet magnétocalorique de substance Hadinatique gales LENI-ME (Ecuble

canaux internes à la dite roue. externes peut alors être réalisé à l'aide d'un liquide circulant en sens inverse dan dans l'entrefer d'un électroaimant (fig.2). Le transfert de chaleur avec les so être réalisé en déplaçant, par exemple, un matériau magnétique en forme de peut être utilisé à des fins de réfrigération. Un cycle de pompe à chaleur peut démagnétisation on obtient un refroidissement dit de désaimantation adiabatique un champ magnétique élevé un matériau ferromagnétique à température proche communiquer cette énergie thermique à une source externe avant la phas provoquant un refroidissement du matériau de travail. Si le matériau matériau, et en cours de démagnétisation, les magnétons perdent leur orientati s'orientent avec les lignes du champ externe en provoquant un réchauffeme point de transition appelé point de Curie. En cours de magnétisation, les magn Le principe des pompes à chaleur magnétiques consiste à soumettre, cycliquem

température utile. Le matériau utilisé est le gadolinium qui a son point de Cu chaleur interne (récupération ou régénération) de façon à accroître l'élévation prototype de chacun de ces cycles (réf.3 à 5) fonctionnant tous avec transfe transformations à magnétisation constante et deux isothermes . Il existe au moir des transformations isothermes et isentropes mais se présente comme pour les limiter les pertes par courant de Foucault. 293K et possède autour de ce point une résistivité électrique élevée permettal transformations à champ constant et deux isentropes et le cycle de Stirling à intérêt. Dans le même ordre d'idée, le cycle de Brayton correspond à non condensables avec une surface petite et un intervalle de température sans variant typiquement entre 0 et 5 à 8 Teslas. Le cycle de Carnot correspond toujo lignes isobares sont alors remplacées par des lignes à champ magnétique cor en assimilant compression à magnétisation dans le diagramme de la figure 1 On peut établir une analogie directe entre les cycles à gaz et les cycles magnét

puisqu'une puissance de l'ordre du KW devrait pouvoir être obtenue à l'aide o magnétiques aussi importants, la densité de puissance attendue est favo Hormis la question préoccupante de la mise en place et de la maîtrise de cha

roue en gadolinium de 10cm de diamètre (réf.3) tournant à quelques tours par minute. De même les perspectives d'efficacité sont pour l'heure à l'optimisme avec des valeurs citées de l'ordre de 50 % de l'efficacité de Carnot.

Cette filière technologique est en principe adaptable aux principaux domaines de réfrigération et de chauffage car des matériaux ayant des points de Curie entre 24 et 336 K ont été identifiés. Elle est cependant trop embryonnaire pour pouvoir évaluer correctement ses perspectives. Sous réserve de nouveaux pas importants du côté des matériaux notamment, la simple exigence d'électro-aimants supraconducteurs ne permet guère d'imaginer cette filière opérationnelle dans nos segments d'application avant le siècle prochain.

Pompes à chaleur chimiques

L'idée maîtresse consiste à mettre à profit l'énergie thermique de réaction chimique lors de mélange ou de séparation de couples de fluides. Les équipements les plus connus de cette filière sont les pompes à chaleur à absorption qui occupèrent une position dominante de la production de froid au cours de la deuxième moitié du siècle passé et qui ne représentent plus à l'heure actuelle qu'une faible part du marché. Le schéma du cycle peut être représenté dans le diagramme température-entropie de la figure 3. Au lieu de comprimer la vapeur à l'aide d'un compresseur, celle-ci est absorbée par une pompe ou simplement par effet géodésique, ou encore par changement de concentration vis-à-vis d'un troisième composant. En chauffant alors le mélange à cette nouvelle pression par une source de chaleur externe, dans un bouilleur, il est possible de reséparer la vapeur de réfrigérant pour en récupérer la chaleur latente de condensation. Ce type de pompe à chaleur thermique comporte au minimum deux niveaux de pression et trois niveaux de température et peut être schématiquement représenté par deux cycles de Carnot superposés et liés (fig.3).

Il s'agit de pompes à chaleur idéales pour toutes les applications où la principale énergie externe fournie est de l'énergie thermique à moyenne température provenant de rejets industriels, d'unités de cogénération ou de capteurs solaires. Pour ces cas particuliers, l'efficacité peut être similaire ou supérieure à celle d'une pompe à chaleur à compression entraînée par moteur thermique.

En revanche l'efficacité de réfrigération, en particulier, devient substantiellement plus faible si l'énergie thermique fournie au bouilleur est intégralement sous forme électrique ou est le résultat direct d'une combustion. Ceci est dû aux pertes thermodynamiques entre la température de la flamme et la température du bouilleur qui sont alors considérables. Or pour des raisons, entre autres, de stabilité chimique des fluides existants, les températures de bouilleur ne peuvent à l'heure actuelle guère dépasser les 220 C et sont généralement situées entre 100 et 150 C. Pour des applications de réfrigération électrique stationnaire (réfrigérateur,congélateur,etc), il n'est donc pas énergétiquement raisonnable de compter substituer ce type de

pompes à chaleur aux pompes à chaleur à compression (surconsommation d' de l'ordre de 2 à 4).

Il en va différemment des applications de chauffage communément couvertes de chaudières à combustibles fossiles où les pompes à chaleur à absorp nouvelles générations pourraient permettre des économies d'énergie supérit 50% par rapport aux nouvelles chaudières à condensation. Dans ce doma compte tenu de leur fonctionnement plus silencieux, les thermopompes à abs pourraient être techniquement à même de concurrencer les thermopon compression entraînées par moteur thermique et de jouer ainsi un certain substitution des CFC. Il en va de même au niveau mondial pour les applicatiréfrigération et de chauffage activés par énergie solaire.

moyenne température en rejetant le solde à une source froide. de concept pourrait également s'avérer intéressant pour élever la température u vapeurs du générateur et permettent de favoriser l'utilisation de l'eau c utilisation efficace des rejets thermiques à moyenne température comme l'éner pompes à chaleur à absorption, dites de classe 2 ou transformateurs d'énerg de l'absence de compresseurs adéquats sur le marché. Au niveau industriel, c réfrigérant (réf.7). Ces concepts souffrent cependant de leur inhérente comple absorption-compression, consistent à effectuer une recompression mécaniq production d'eau chaude intégrée (réf.6). D'autres concepts récents, dits hi est le récent développement au Japon d'unités de climatisation à absorp mécaniques et électriques. Un excellent exemple de dispositif à applications int permettent de revaloriser environ 30 à 40 % du débit d'un effluent therm gaz d'échappement ou des dispositifs de refroidissement des équippe autonomes pour une large part, devrait également accorder une plac climatisation, production d'électricité, etc.). La conception de telles cer négligeable aux pompes à chaleur à absorption. Ces dernières permette dispositifs permettant de satisfaire les différents besoins (chauffage, réfrige gestion énergétique devrait nous conduire à une plus grande intégratic Pour les applications industrielles et commerciales, en Suisse notamment, une

Les principaux couples de réfrigérants utilisés actuellement sont l'eau-brom lithium à pression généralement sous-atmosphérique ou l'ammoniac-ei surpression. Même s'il ne s'agit pas d'une grande proportion, il convient cepenc relever que certains CFC sont parfois envisagés comme réfrigérants de po chaleur à absorption (réf.8), en raison notamment de leur très faible toxicité.

Il existe encore plusieurs autres filières chimiques à l'étude, basées soit si cycles successifs de réactions chimiques endo- et exothermiques, soit si phénomènes de sorption et désorption. Ces techniques sont souvent développe conjonction avec des concepts de stockage. Nous pouvons citer les pom chaleur à ab- ou adsorbants solides tels que les zéolites (réf.9) ou les porr chaleur à hydrures métalliques basées sur l'absorption et la désorption de l'hydridans des réseaux cristallins (réf.10). La difficulté première de ce type de systère d'asssurer un transfert de chaleur efficace entre gaz et solide, ce qui c

généralement à des fréquences de cycle faibles et un encombrement important. Ce type de filière ne devrait pas pouvoir dans l'immédiat jouer un rôle substantiel de substitution des CFC.

Pompes à chaleur à compression de vapeur

A l'image des moteurs à combustion en technique automobile, les pompes à chaleur conventionnelles à compression de vapeur de réfrigérants dont les CFC, ont atteint un niveau de maturité technologique élevé avec une infrastructure de distribution et de maintenance importante au niveau mondial. Leur niveau d'efficacité énergétique est supérieur à celui des autres filières technologiques actuelles pour la majorité des installations, qui sont à entraînement électrique et de petites puissances. L'urgente remise en question des CFC complètement halogénés doit-elle remettre en cause cette prédominance?

spécifiques sont résumé dans un tableau comparatif spécifique par unité de volume aspiré au compresseur ou le rapport des chaleurs nombre d'autres facteurs de comparaison des réfrigérants comme la puissance évidence l'importance de la conception des équipements qui, dans une certaine points de fonctionnement. Ce diagramme, avec une telle dipersion de points, met er à chaleur du marché suisse mesurées sur le même stand d'essai à l'EPFL à différents comme le montre la figure 5 qui regroupe les performances d'une dizaine de pompes négligeable. Dans la pratique, Il convient cependant de relativiser ces différences écarts qui, traduits en consommation énergétique annuelle, peuvent jouer un rôle non d'un cycle alternatif à air (R728). Nous pouvons ainsi constater entre les CFC des et un cas de frigopompe. A noter sur ce d'agramme l'efficacité nettement inférieure du cycle et l'efficacité d'un cycle idéal de Carnot et ce, pour un cas de thermopompe compression de 70%. Le critère de comparaison adopté est le rapport entre l'efficacité cycle standard (c.s.) et différents réfrigérants, en supposant un rendement de La figure 4 résume les performances maximales théoriquement réalisables avec un relativise l'importance des réfrigérants d'une même famille. Un certair

Il existe par ailleurs encore plusieurs possibilités d'améliorations comme le passage à des cycles bi-étagés, qui peuvent être mis en oeuvre pour compenser énergétiquement le comportement thermodynamiquement moins performant d'un réfrigérant de substitution comme le 134a. Des gains de performance compensatoires peuvent également être attendus de la mise en service de tubes d'échangeurs à surface améliorée permettant un accroissement substantiel du transfert de chaleur en présence de changement de phase (réf.11).

La question est différente pour l'ammoniac (R717) qui sont toujours très favorablement d'une analyse thermodynamique et même constructive et économique (réf.12).S'il occupe toujours une part prépondérante du marché de la réfrigération industrielle, l'ammoniac est fortement attaqué pour sa toxicité et son explosivité, cette dernière étant d'ailleurs très hypothétique en pratique compte tenu du seuil de concentration

très élevé requis. Contrairement aux principaux CFC, l'ammoniac est plus lég l'air et détectable à des concentrations extrêmement faibles, qualités qui de permettre une utilisation plus étendue et en faire un candidat sérieux à la subs des CFC. Il est vrai que l'ammoniac présente encore deux autres inconve sérieux: son incompatibilité avec les matériaux cuivreux et un échauffement impen cours de compression. Ces inconvénients devraient pouvoir être contournés technique moderne des moteurs électriques étanches et le passage à des cyc étagés. Le mélange ammoniac-eau est également très prometteur dans le ca pompes à chaleur à compression pour approcher notamment les cycles de Lora limiter les niveaux et les rapports de pression (réf.13). Ce mélange, ainsi que tout simplement, ont d'excellentes caractéristiques pour se substituer au Ret114 et couvrir efficacement le domaine des pompes à chaleur industric température moyenne, certes encore peu répandues (réf.14).

La substitution des CFC complètement halogénés dans la majeure parti nouveaux équipements est donc possible et peut être rapide en ce qui concerr transition au R22, même si elle doit être provisoire.

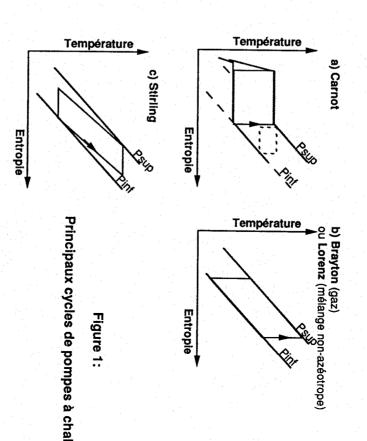
Malheureusement, force est de reconnaître que les avertissements de Mol Rowland (réf.15) concernant l'impact des CFC sur la couche d'ozone il y a 15an n'ont eu, de manière générale et jusqu'à maintenant, que peu d'effets tangibles est également vrai pour les pompes à chaleur. J'en veux pour preuve le diagr de la figure 6 qui montre l'évolution du choix des réfrigérants pour les nou thermopompes importantes installées en Europe. Ironie du sont, dès 1974, date parution de l'article de Molina et Rowland, la part des réfrigérants peu o dommageables à l'ozone (R22, ammoniac) a constamment régressé pour n'êtr que de 30% en 1984, et tout porte à croire que cette tendance s'est poursuivannées suivantes.

Plus positifs ont été les efforts visant à réduire l'inventaire par l'introductic mélanges de réfrigérants diminuant la part du R12 ou encore l'introductic stockage journalier de froid sous forme de glace contribuant à diminuer la puis nominale des installations de climatisation. Ou encore tout récemment la mi place au niveau communal de procédures de récupération des équiper contenant du CFC.

Conclusions

Même si nous avons tout un inventaire de filières technologiques en matière pompes à chaleur, les filières classiques à absorption ou à compression de va continueront à jouer un rôle prépondérant en cette fin de 20ème siècle. Le proburgent de la substitution des réfrigérants CFC ne devrait pas remettre en cau prédominance des pompes à chaleur à compression de vapeur qui, par performance énergétique sont les mieux à même de répondre à nos besoir production de froid et d'économie d'énergie de chauffage.

De grands espoirs sont placés dans l'industrie chimique pour obtenir des réfrigérants aussi proches que possible des CFC et ne nécessitant pas de modifications substantielles des équipements. Cependant il serait néanmoins sage de développer rapidement, et en parallèle, d'autres alternatives comme des unités hermétiques à l'ammoniac pour augmenter nos chances de succès dans cette bataille pour l'ozone. De telles voies ne seront cependant industriellement poursuivies que s'il existe une volonté claire de maîtriser toutes les autres sources de dissémination des CFC dont certaines sont beaucoup plus importantes que le domaine des thermopompes ou des frigopompes aujourd'hui.



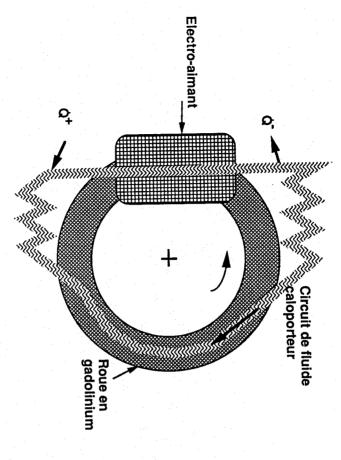
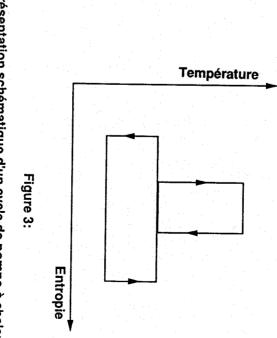


Figure 2: Schéma d'une pompe à chaleur magnétique



Représentation schématique d'un cycle de pompe à chaleur à abso

a) COPc.s./COPcarnot de frigopompe -30°C / 30°C

30

R502 R22

8

0

a) Essais EPFL PAC Air-Eau

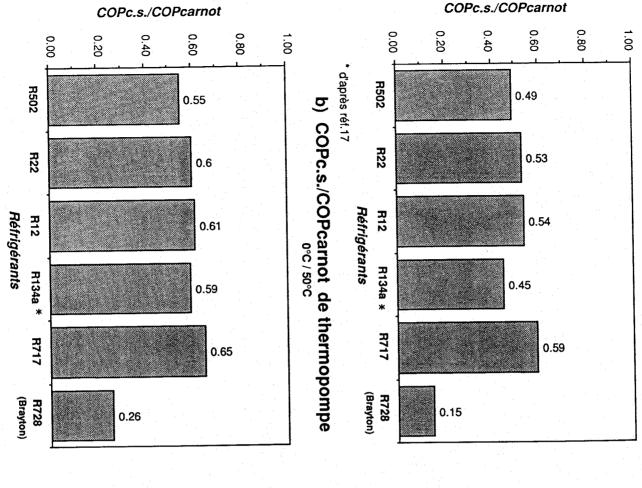


Figure 4 : Performances théoriques de pompes à chaleur (Cycle de Rankine standard, rendement de compression de 0.7) * d'après réf.18 Performances comparatives de pompes à chaleur sur le marché s (réf.16)

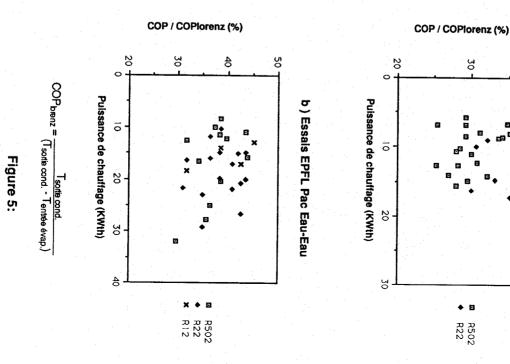


Figure 6: TENDANCE D'UTILISATION DES REFRIGERANTS DANS LES THERMOPOMPES EN EUROPE (Villas exclues)

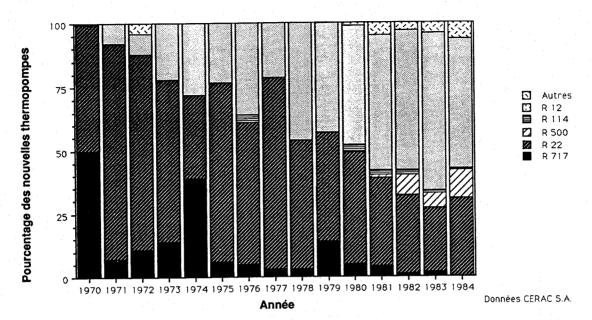


Tableau comparatif des fluides réfrigérants pour thermopompes

Nom	Formule	Masse	Kappa	Q _{cond} /	P2/P1	COP	ας	Domaine de	Applications	Miscibil.	Huile	Toxi-	Dest.	Driv
	chimique	molaire	1	V _{in K} 0-50 °C	Compresseur 0-50 °C	PAC 0-50 ℃	cond.	température		Eau		cité classe	O ₃	FIIX
		[kg/ kmol]		[kJ/m ³]			[kW / K m ²]	[ºC]		[ppm]		a) b)		1988
R11	CCl ₃ F	137,4	1,136	437	5,84	4,27	2,7	+20 à +110	PAC, Conditionne- ment d'air industriel, Fluide caloporteur	85 à 200	totale	5a 5	1,0	1976 1 0,7
R12	CCl ₂ F ₂	120,9	1,137	2290	3,94	3,94	2,3	-30 à +90	Réfrigérateur, Condi- tionnement d'air, PAC	4 à 180	totale	6	1,0	1
R22	CHCIF ₂	86,5	1,184	3760	3,90	3,90	2,7	-40 à +60	Congélation de pro- duits alimentaires, PAC, Conditionne- ment d'air	120 à 2000	partielle	5a 5	0,05	1 1,8
R134a		102,0			4,24	3,84		-30 à +100	Similaire au R12			6?	0,0	3 à 5
R113	CCIF ₂ - CCl ₂ F	187,4	1,080 (60°C)	180	7,44	4,15		+40 à +110	PAC, Climatisation	> 200	totale	4 - 5	0,0	
R114	CCIF ₂ - CCIF ₂	170,9	1,088	760	5,09	3,84		0 à +120	PAC haute tempéra- ture, Grosses inst. de conditionnement d'air	26 à 165	partielle	6	1,0	1,6 1 1,8
R500	R12 + R502	99,3		2680	3,98	3,91		-35 à +90	Camions réfrigérés, Conditionnement d'air	48 à 850	partielle	5a		
R502	R22 + R115	112	1,133	3520	3,67	3,58		-50 à +60	Vitrines réfrigérées, Chambres de congéla- tion, Entrepôts frigo- rifiques	40 à 870	très faible	5a 5		3,6
D717	NILI_	17	1 201	1251	1.00	720			mques					

Références

XVII. Congrès du froid, vol E, 1987 Water- a working fluid for CFC replacement	14. Yuan Q.S. et Blaise J.C.
IIF. Commissions B1,B2,E1,E2, Purdue 1988-2 Hybrid heat or mo for bot water strong	13 Bergmann Gv. et Hivesey G
Grenoble ,1988	
Proc. TEC88-Conference on recent advances in	
ennanced condenser tube	
Theoretical model for the heat transfer on an	11. Lin CC et Berghmans J.
nydrures metalliques Rev. gén. de thermique No 257, mai 1983	
utilisant les	
Conception de machines thermodynamiques	10 Blondeau et al.
trends Heat pump Technology Center of Japan, déc.	
Heat pumps in Japan: Products and technological	9. Shiraishi et al.
18th Intersociety Energy Conv. Eng. Conf.,1983	
Development of a residential gas absorption heat	8. Murphy K.P.
working pair H2O/LIBr ASHRAE Annual Meeting, Honolulu, 1985	
for the	
Advanced heat pump and air-conditioning cycles	7. Alefeld G.et Ziegler F
JAR Intern. Symposium March 9-10, 1988 Tokyo	
pumps in commercial applications in Japan	
Current and future perspectives of absorption heat	6.Kurosawa S.
Journ. of Applied Physics, vol 47, No 8, 1976	
Magnetic heat pumping near room temperature	5. Brown G.V.
Advanced Cryogen. Eng, 33, 1988, 757-765	4. Alloi F.D. et Dacus M. W.
Energy vol. 14, No 4 ,1989, p177-185	
applications	
Magnetic heat pumps for near-room-temperature	3. Hull J.R. et Uherka K.L.
1983 Int. Gas Research Conf. London.	
Divides Stirling heat prime development	S Beale W et al
(1988)291-294	
Venus	
The CO2 greenhouse effect on mars, earth, and	1. Idso S.B.

16. Matthey P.

17.Arnaud D. et Tanguy J.C.

18. Wilson D.P. et Basu R.S.

chlorine atom catalyzed detrsuction of ozone Nature vol 249,1974,pp810-812

Essais comparatifs pompes à chaleur aire OFQC Janv. 1987, EDMZ No de commano 724.532.1

Essais comparatifs pompes à chaleur eau-OFQC août 1983, EDMZ No de command 724.532 Propriétés thermophysiques des réfrigéran

R124a et R134a XVIIème Congrès Int. du froid, Vienne, 198 Thermodynamic properties of a new stratospherically safe

working fluid- réfrigerant 134a ASHRAE Transactions 1988,V.94, Pt 2